



UN OISEAU À L'AUBE

de Jocelyn Danga

La pièce est éditée aux éditions Passage(s)

Mise en scène

Carine Piazzi

Compagnie KonfisKé(e)

> DISTRIBUTION

Mise en scène Carine Piazzi

Jeu Kristel Largis-Dias

Chorégraphie Ingrid Estarque

Création sonore Pierre-Jean Rigal dit Pidj

Scénographie et Lumière Antoine Franchet

Costumes Camille Pénager

Régie générale Antoine Campredon

Administration et Production Annabelle Couto / Le Bureau des Filles

> **PRODUCTION** - Compagnie Konfiské(e)

> COPRODUCTIONS

Le Passage, Scène Conventionnée de Fécamp

Théâtre du Château, Scène Conventionnée de la ville d'Eu

Autres partenaires en cours.

avec le soutien du Théâtre de l'Étincelle - théâtre de la ville de Rouen, de la Région Normandie dans le cadre de l'Aide à la maquette 2022, de la Ville de Rouen.

> CALENDRIER DE PRODUCTION

2022-2023 :

- du 27 au 31 mars 2023 : Résidence au Théâtre Le Passage - Fécamp (76)
- **Sortie de résidence - vendredi 31 Mars 2023**
- **9 mai 2023 à 20H. Lecture publique Maison de l'Université de Mont-Saint-Aignan (76)**
- du 12 au 16 juin 2023 : Résidence au Théâtre de l'Étincelle - Rouen (76)
- **Sortie de résidence - vendredi 16 Juin 2023**

2023-2024: Mars 2024 : Résidence Théâtre du Château, Eu (76)

En recherche de partenaires en production, diffusion, et lieux de résidences.

Création saison 2024-2025 au Théâtre Le Passage à Fécamp.

www.compagniekonfiskee.com

> RESUME

23H30.

Maud, jeune femme de 24 ans, est dans sa chambre et ne dort pas. Elle se ronge de l'intérieur. A ses côtés, une présence. Son époux. Lui dort d'un sommeil profond, ronfle et hante ses nuits de sa respiration lourde.

Maud est mariée à un homme violent. Au début ça allait, et puis les premières insultes, le premier coup. Au fil du temps elle est devenue un fantôme - une marchandise à disposition - comme elle se définit, elle n'est plus rien.

Le corps se consume de l'intérieur. Il hurle par l'incapacité à dire sa douleur.

Pour échapper à cette réalité elle avale des médicaments, beaucoup.

Pour survivre Maud met en place un système. Elle écrit en cachette, des lettres qu'il ne lira pas.

Une boîte est cachée sous son lit ; sa boîte à secrets pour y collecter par écrit ses mots faits de douleur et de colère.

Et pour bien garder son secret... elle avale les pages noircies convulsivement. A s'en détruire le ventre.

> UNE LANGUE / UN RYTHME

Lire *Un Oiseau à l'aube* de Jocelyn Danga, c'est faire l'expérience et la découverte d'une langue. Un long poème de douleur et d'espoir qui nous plonge dans l'enfer de la violence conjugale.

Une expérience de lectrice où mes sens ont été en alerte dès les premiers mots. L'auteur place le lecteur aux côtés du personnage de la pièce, Maud, il chemine et halète avec elle, dans cette quête de liberté et de délivrance.

Les phrases sont courtes, la pensée est hachée, interrompues par la peur et la confusion traumatique. Les souvenirs se bousculent, l'urgence de partir, de s'enfuir se précise.

La ponctuation, le choix des mots sont une grande clarté sans être réalistes.

L'écriture est rythmée par les sons que l'auteur convoque dans son écriture. Le ronflement imperturbable de l'homme violent allongé aux côtés de Maud et la présence d'un carillon. Ces éléments viennent nous rappeler, que le temps est l'élément central de cette course contre la montre qu'est la prise de décision pour fuir une situation toxique.

La dramaturgie continue d'opérer: tout à coup un oiseau ou peut-être une branche d'arbre vient violemment heurter la fenêtre. Comme un signe dans la nuit. Un effet de réel qui sort brusquement la jeune femme de son monologue intérieur.

La vie est là, tout près, et l'appelle.

L'auteur nous donne accès à l'espace mental et sensoriel de Maud, où la violence subit au quotidien résonne du début à la fin. Notre imagination toute entière est mobilisée. Notre besoin de réparation est immense.

Pas de résolution dans le texte. La fenêtre est grande ouverte vers un ailleurs, une échappée, une libération possible.

Ils te demandent, c'est quoi ça ?
Tu dis, je suis tombée du lit ce matin au réveil, ou hier au coucher...
Tu dis, je me suis cognée contre la porte en sortant...
Tu dis, j'ai trébuché...
Tu dis, tu dis, tu dis... toujours.
Eux, ils te croient... toujours.

> NOTE D'INTENTIONS

Un choix personnel et sociétal.

Après *J'ai remonté le fleuve pour vous!*, ma première création qui interrogeait la construction d'un adolescent dans un pays en guerre - le Congo Brazzaville - je poursuis mon travail de découverte de nouvelles dramaturgies contemporaines en langue française avec *Un Oiseau à l'aube* découvert via le comité de lecture le Quartier des Autrices et des Auteurs.

Le sujet de la violence faite aux femmes a accompagné et marqué mon parcours d'interprète notamment lors de mon travail sur la création *Tabou* de Laurence Février, joué plus d'une soixantaine de représentations. Au cours de ce travail documentaire j'y ai rencontré des femmes victimes de violences, des associations, des juristes, des psychologues.

Ces trois années de travail m'ont profondément marquée, alertée et sensibilisée de façon indélébile.

La crise sanitaire est venue réactiver de façon brutale ce que nous savions déjà sur les violences faites aux femmes.

Encore une fois lors de cette crise, les femmes se sont retrouvées, exposées, affaiblies et atteintes au sein de leur foyer.

Ma découverte du texte *Un oiseau à l'aube* a réaffirmé mon désir de voir ce sujet porté à la scène. Une situation que nous connaissons trop bien mais qui fait peur et qui donc se cache encore. Un sujet au traitement médiatique en progression mais qui nous laisse souvent désemparé.e.s face à cette violence et à l'urgence de la situation.

Le nombre de féminicides recensés chaque année dans notre pays est ahurissant.

Le collectif Nous Toustes en recense 124 depuis le début de l'année 2022.

Abrutissant.

Les chiffres augmentent tous les mois et cette question qui me hante:

Pourquoi toujours trop peu de personnes pour écouter et alerter?

Comment faire pour déceler une situation de violence ? Et quel rôle central nous pouvons tenir pour venir en aide aux victimes et faire enfin société?

Je souhaite avec cette création rendre visible les ravages qui peuvent avoir lieu dans la sphère intime, supposée nous protéger et nous réparer ; placer au centre la parole de cette femme afin d'ouvrir un espace de réflexion, de parole et faire acte de réparation.

> ECRITURE ET DRAMATURGIE

L'écriture s'intéresse à la femme en la plaçant au centre, en lui donnant la parole. Elle explore le chemin intérieur, la force mentale et le courage qu'il faut pour fuir un système d'emprise.

A la destruction et au rejet de soi qui s'emparent de toute victime qu'il s'agisse de violences conjugales ou d'un système de domination quel qu'il soit.

Au lien à la famille et à l'aveuglement dont la société peut faire preuve face aux violences conjugales.

Au masque social que nous enfilons chaque jour pour tenir et cacher sa peur.

Une Dramaturgie plurielle : Un texte et un corps en mouvement.

Dans *Un Oiseau à l'aube*, l'auteur, s'empare de façon sensible de ce sujet grave, les violences conjugales, en déployant une langue à la fois lumineuse et rageuse et sans jamais tomber dans le piège de la description réaliste.

Le texte nous plonge dans le monologue intérieur de Maud. Sa parole agit comme un uppercut violent et poétique.

Je souhaite ce spectacle comme une plongée sensorielle, une expérience de spectateur.ice.s, au plus proche de ce que j'ai ressenti à la lecture du texte. Une enquête haletante qui nous mène vers cette reconquête de soi et de sa liberté.

Je souhaite aussi questionner par le corps en mouvement, engagé et présent de la comédienne, le **phénomène de dissociation traumatique** qui s'empare des victimes de violences conjugales.

déf. "Il s'agit de mécanismes psychologiques et neurobiologiques exceptionnels de sauvegarde exceptionnels qui se mettent en place lors du traumatisme."

Les études le montrent, et la psychiatre Muriel Salmona en parle très bien, le cerveau de toute personne victime de violence met en place un *système de survie* pour pouvoir se détacher d'une situation dangereuse et violente qu'il ne peut pas gérer.

Cet écroulement de l'égo déforme la conception que l'on a de soi.

Je souhaite créer un espace pour faire résonner par le corps ces terminologies médicales. Questionner à travers la peau, les muscles, par ce corps atteint; le choc subi, la mémoire de la douleur, la violence vécue.

Le travail se développe autour de l'axe texte-corps, danse-théâtre et se construit en intégrant cette *perte de connexion du moi*.

En complicité avec le chorégraphe, nous développons un travail axé sur la reconnexion de cet être fracturé en travaillant avec l'interprète sur les différents états de corps et de pensées qui traversent Maud.

Nous développons le travail à une expression du corps qui se fasse symptôme de ces maux qui se taisent pour faire l'expérience de l'enfermement et du temps qui peine à passer et des paradoxes du corps colonisé par la douleur et la violence.

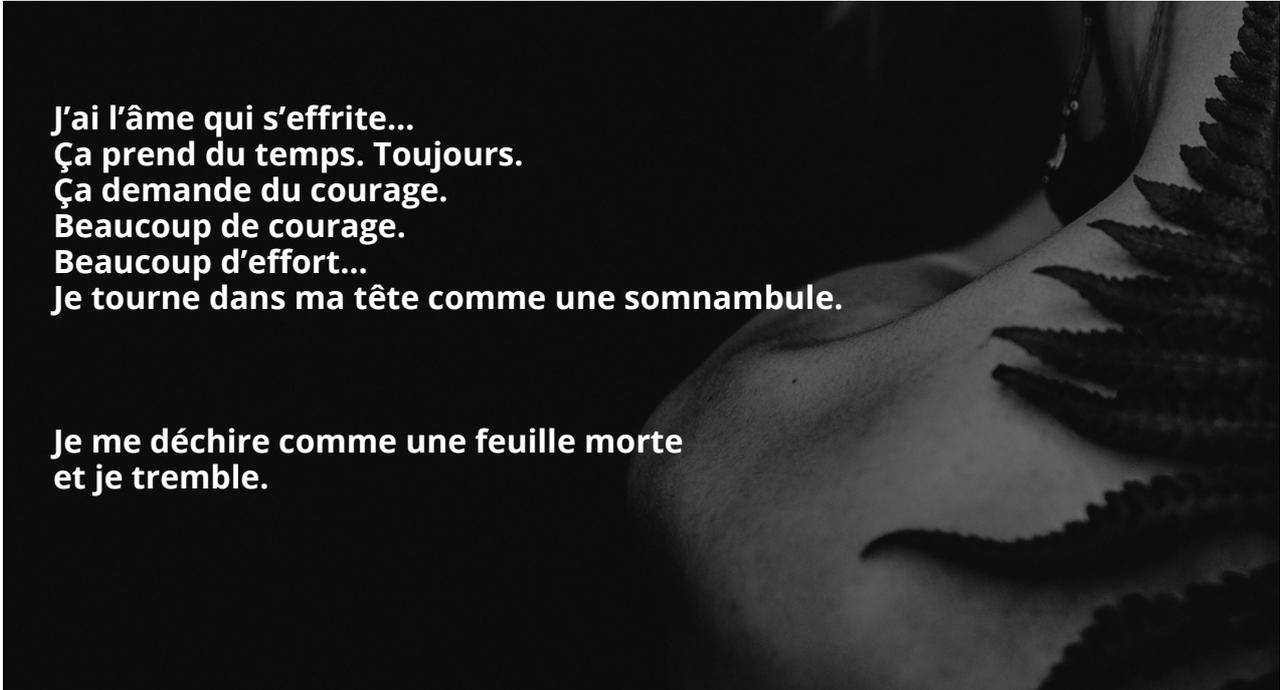
> LE DISPOSITIF SCENIQUE

Une immersion dans le monologue intérieur.

J'imagine un spectacle à la scénographie épurée avec comme appui de jeu quelques éléments du quotidien. Nous travaillons à une traversée qui soit à la fois visuelle et sonore toujours au service du sensible. Le travail de lumière d'Antoine Franchet est un des éléments structurants de cet espace de l'intime avec le désir de sculpter le corps, créer des lignes de chute ou de fuite.

La création musicale de Pierre-Jean Rigal se déploie sous forme de nappes sonores mais aussi avec une partition plus élaborée lorsque le corps est pleinement mobilisé, pour rendre compte de cette échappée mentale. Le son nous permet de travailler à une distorsion du réel, pour rendre palpable l'étrange irréalité dans laquelle Maud est piégée.

Partant d'une écoute immersive de l'univers proposé sur scène, Pierre-Jean Rigal apporte une double lecture instinctive et spontanée de la dramaturgie. Caractérisé par sa culture « électro », il travaille à retranscrire en ambiance sonore sa compréhension subjective et tranchée de la vision que je lui propose. Cette approche spontanée apporte une réelle interaction entre la musique électronique, la mise en scène, la lumière, et le jeu de la comédienne.



**J'ai l'âme qui s'effrite...
Ça prend du temps. Toujours.
Ça demande du courage.
Beaucoup de courage.
Beaucoup d'effort...
Je tourne dans ma tête comme une somnambule.**

**Je me déchire comme une feuille morte
et je tremble.**

> DES ACTIONS PEDAGOGIQUES

À travers cette création nous interrogeons les violences sexuelles et sexistes.

Notre ambition est de lier la création à une action pédagogique auprès de différents publics concernés.

Intervention en collèges et lycées pour des ateliers de théâtre et de réflexion sur les violences.

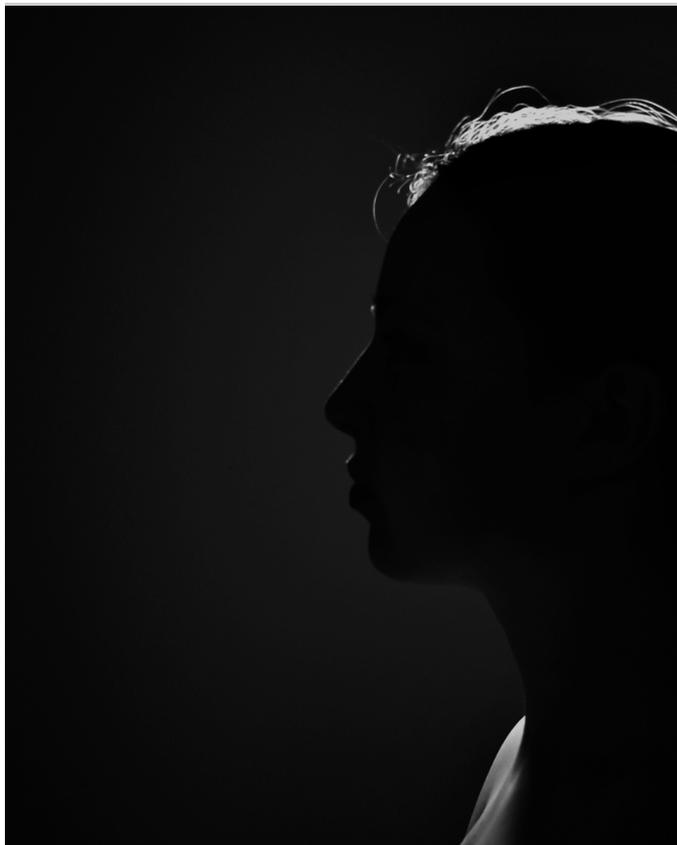
Ateliers de pratique artistique auprès un public de femmes victimes de violences co-construits avec le tissu associatif et militant.

Les interventions pédagogiques:

Ateliers d'écriture par Jocelyn Danga et/ou Kristel Largis-Dias

Ateliers de pratique théâtrale par Carine Piazzi

Rencontres avec l'équipe artistique



> L'équipe

Jocelyn Danga
Auteur



Est né à Kinshasa, en République démocratique du Congo, en 1993. Après son baccalauréat Latin et Philosophie obtenu en 2012 à Kisangani, il intègre l'université en Sciences de l'information et de la communication de Kinshasa. Depuis 2011, il participe à de nombreux concours et projets littéraires au Congo et à l'international. En 2018 sa première pièce **Le Large** est finaliste du prix RFI, et reçoit le prix Maurice Koné. En 2019 elle est publiée aux Editions l'Harmattan.

En 2020 il reçoit le prix normand Chansons sans frontières et est lauréat du prix Tourbières des écritures dramatiques congolaises. Il participe à de nombreux ateliers d'écriture notamment avec Nadège Prugnard en partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle. En 2021 son texte **Un Oiseau à l'aube** est programmé au Festival des langues françaises organisé par le CDN de Normandie-Rouen. Il vit et travaille à Metz où il sera prochainement l'invité de Passages Transfestival.

> L'équipe

Carine Piazzi
Metteuse en scène



Avec un baccalauréat littéraire bilingue Italien et un DEUG Arts du spectacle à la Sorbonne-Nouvelle, Carine débute en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Philippe Arlaud sur les opéras *Così fan tutte* de Mozart dirigé par Thomas Hengelbrock et *La Traviata* de Verdi direction Valery Gergiev. Elle se forme comme comédienne au Théâtre National de Chaillot. Elle joue dans les créations d'Alexandra Badea, Gustave Akakpo, Laurence Février, Yves- Noel Genod, et Dieudonné Niangouna.

Elle crée la Compagnie KonfisKé(e) avec le fervent désir de porter sur les plateaux de théâtre des **textes inédits d'auteurs contemporains**. Sa première création *J'ai remonté le fleuve pour vous !* de Ulrich N'toyo découvert dans le label Jeunes textes en liberté, se joue en janvier 2020 au Collectif 12 puis en tournée en Normandie.

En 2021 elle met en scène **Balle au centre** d'Éric Delphin Kwégoué dans les Instituts Français de Douala et Yaoundé au Cameroun puis à l'automne **Flaubert illuminé** avec le chef d'orchestre Oswald Sallaberger, dans le cadre de l'année Flaubert.

Très attachée à la transmission Carine développe un important travail de territoire en Normandie (Dispositif Culture-Santé, Parcours Regards, CRED, Écris-moi une image, Médiathèque de St-Valéry-en Caux, Théâtre du Château d'Eu...).

Artiste associée à la Scène Conventionnée Le Passage à Fécamp jusqu'en 2024, membre du Comité de lecture de la Maison des Auteurs.rices du festival Les Francophonies – des Écritures à la scène, elle mettra en lecture le Prix SACD 2022 de la dramaturgie francophone - **À contre-courant, NOS LARMES!** d'Emmelyne Octavie en Mars 2023.

Et sera programmée au Festival des Langues Françaises du CDN Rouen-Normandie avec **Là où mon nombril est enterré** de Béatrice Bienville en Mai 2023.

Un Oiseau à l'aube est le deuxième volet de sa trilogie sur les écritures contemporaines d'Afrique.

> L'équipe

Kristel Largis-Dias
Comédienne



Comédienne, elle commence sa formation en 2007 au conservatoire du Xème arrondissement de Paris puis au CEPIT du conservatoire de Noisiel en 2009.

A partir de 2013, elle travaille sous les directions de Jacques Vincey dans *L'Ombre* d'après Andersen, d'Anna Nozière dans *Les Grandes Eaux*, de Pascal Collin dans *Chimères et autres Bestioles* de D.G Gabily, de Radhouane El Meddeb dans *Charivari*, de David Girondin Moab et Angélique Friant dans *Noirs comme L'Ebène* de Claudine Galéa, de Charlotte Gosselin et Sélim Alik, dans *Kids* de Fabrice Melquiot, de Carine Piazzzi et Louise Dudek lors des performances pour le festival 55 de l'été 2020.

Elle travaille avec la compagnie M42 et met en scène, en mai 2022, les élèves de 2ndes du lycée Ango de Dieppe, dans *ASH* de Julie Ménard. Également metteuse en scène elle crée la compagnie La Vague Régulière en 2019. *LAMES* est son premier texte dramatique. Le spectacle est créé le 1^{er} février 2023 à la Scène Nationale de Dieppe.

> L'équipe

Ingrid Estarque
Chorégraphe



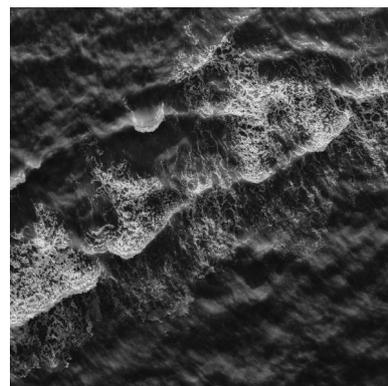
Ingrid Estarque est une artiste polyvalente et curieuse, qui s'est construite au fil des rencontres humaines et d'expériences créatives. Formée aux danses hip-hop et contemporaine, elle se dirige également vers le Théâtre, la Magie Nouvelle et les arts visuels, qui lui offrent d'autres clés pour approfondir sa pratique artistique et créative.

Elle collabore avec des chorégraphes aux univers très différents : Cie Rualité et l'Opéra de Paris, DeLaVallet Bidiefono (compagnie Banning), Clément Debailleul et Raphaël Navarro (compagnie 14:20), David Douard (compagnie David Drouard), Eric Minh Coung Castaing (compagnie Shonen), Georges Momboye (compagnie Georges Momboye), D'kabal (compagnie Riposte), François Lamargot (compagnie XXe Tribu), Ibrahim Sissoko et Tip Goyi Tangale (compagnies Ethadam et Hamalian's) ou encore les metteurs en scènes David Lescot et Sara Llorca...

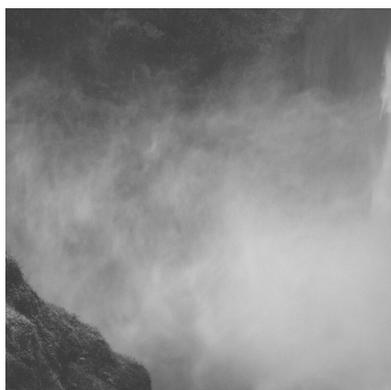
Outre son parcours dans l'univers chorégraphique, Ingrid Estarque est une artiste visuelle qui développe des projets ciné-chorégraphique, des installations et des projets d'expositions. Depuis 2002, on la retrouve sur des workshops où elle enseigne des techniques d'improvisations et d'expressions scéniques. Praticienne en danse mouvement-thérapie elle multiplie les projets de sensibilisation et les ateliers pédagogiques d'animation socio-culturel. Titulaire d'un MBA Manager Culturel à EAC elle organise également des ateliers théoriques destinés aux jeunes chorégraphes et interprètes.

> L'équipe

Pierre-Jean Rigal - PIDJ
Créateur sonore



Depuis maintenant 15 ans, Pidj approfondit et enrichit l'interaction avec son instrument : l'ordinateur. Il accompagne plusieurs groupes et depuis 2013 il intervient en tant que créateur sonore sur de multiples créations avec notamment Cédric Brossard, Dieudonné Niangouna, au Théâtre National de la Colline, le danseur camerounais SNAKE, Laetitia Ajanohun, Carine Piazzi, Hakim BAH et Houassou Giovani. A force de travail et d'expériences diverses, Pidj parvient à créer sa méthode et son approche artistique. En 2018, Pidj lance SABANI, un trio composé de Oua-Anou DIARRA, Clément GRIFFAULT et lui-même. Ils explorent différentes empreintes musicales afin de créer leur univers, au croisement de la musique mandingue, de l'électro, du hip hop, du classique et du jazz. et s'aguerrit dans la production pour autrui, notamment Xavier Matheu (de l'émission Nouvelle Star 2018). Il développe en parallèle une autre collaboration musicale avec le producteur MrOurs - déjà rencontré précédemment sur d'autres créations communes - pour créer un duo de producteurs autour du HipHop et de la musique électronique.



Antoine Franchet
scénographe et créateur lumière

Artiste passionné et pluridisciplinaire Antoine développe son travail autour de la photographie expérimentale, la vidéo, la lumière et la scénographie.

Collaborateur régulier de Benoit Lambert, Carole Thibaut, Arnaud Troalic, Cécile Backès.

Il rencontre Carine via Jean-Charles Masséra du Collectif 12 et fait la création lumière de *J'ai remonté le fleuve pour vous !*

> CONTACTS

Direction artistique :

Carine Piazzi

06 42 40 01 44

cie.konfiskee@gmail.com

Directrice de Production :

Annabelle Couto

06 79 61 00 18

annabelle.couto@bureaudesfilles.com

Compagnie KonfisKé(e)

4 rue Louis Boulhet

76000 ROUEN

SIRET : 803 280 502 00029

www.compagniekonfiskee.com

La Compagnie KonfisKé(e) bénéficie de la convention triennale
de la Ville de Rouen